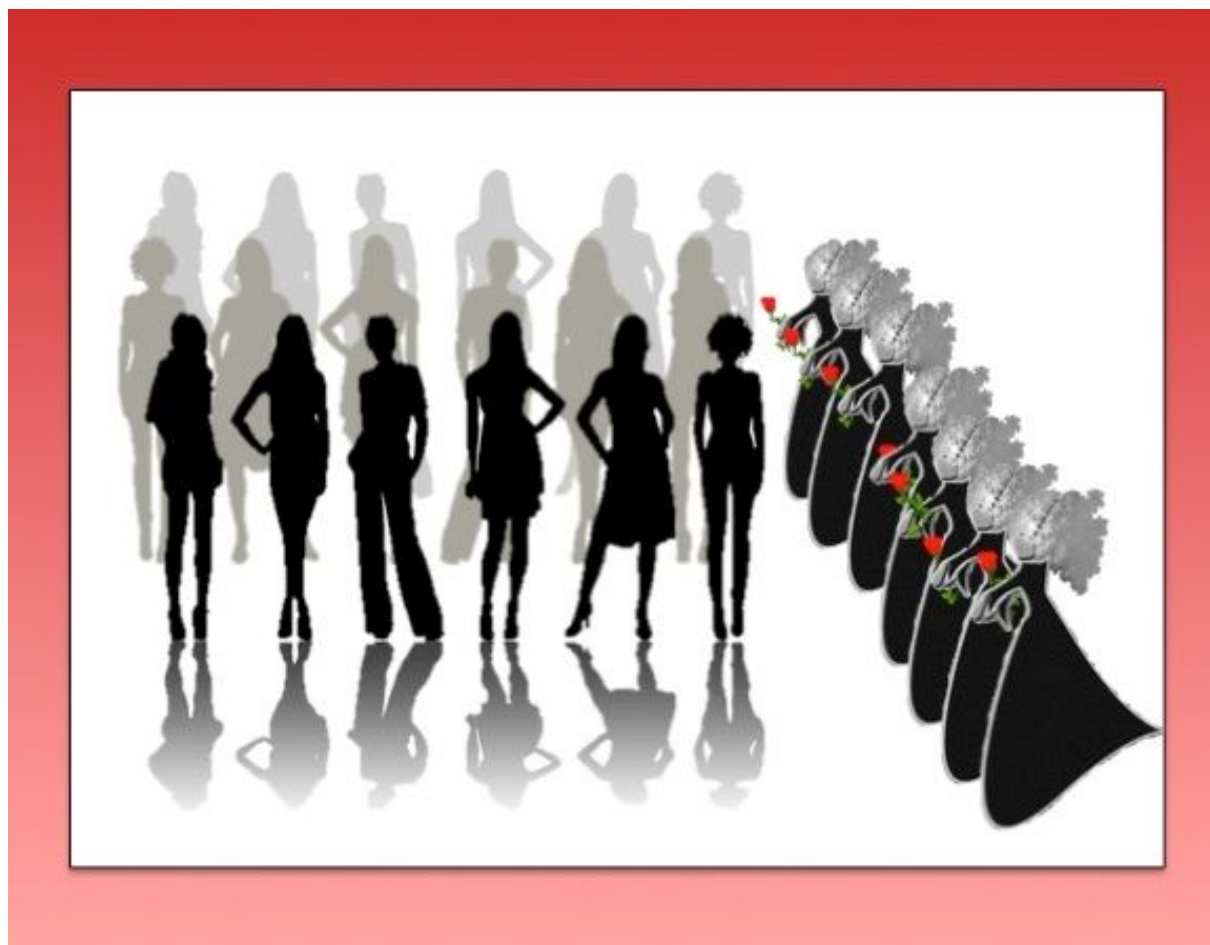


Colloque du CLIMAF 6016 Synthèse de la G.:L.:F.:S.:



**La Franc-Maçonnerie Féminine au XXIème siècle
Quel engagement dans la société?**

Notre synthèse débute par un poème de notre Soeur Pascale Splawski, V.:M.: de la R.:L.: La Table d'Emeraude, que le thème du Colloque a inspirée.

VOIX D'INITIÉES

Filles d'Eve ou filles de Lilith
Du mythe au féminisme
De la pomme à la pilule
Mélusine, Sarah,
Ruth ou Déborah
Isis, Olympe, Madeleine
Marie, Hildegarde, Flore
Vous avez ouvert la voie.

Au noir de la lune
Les femmes de l'ombre
Suivent la lumière invisible
À travers les ténèbres
Déesses ou vierges noires
C'est leur force, leur destin
Poursuivons ce chemin
Ecoutons la voix de nos aînées.

Affirmons notre féminité
Notre fraternité, notre égalité
Notre place dans la société
Mêmes lois, mêmes droits
Même respect sous nos toits
En ce siècle nouveau c'est la voie
Continuons à écrire notre histoire
Continuons à bâtir l'espoir.

Bâtisseuses d'espérance
Architectes de l'avenir
Après la nuit noire l'aube pointe
Osons penser autrement
Femmes du XXI^{ème} siècle
Sœurs d'Europe unissons-nous
Pour toutes les femmes dans le monde
Opprimées humiliées violées.
Filles d'Eve ou filles de Lilith
Vous avez ouvert la voie.

La Franc Maçonnerie Féminine au XXIème siècle, quel engagement dans la société ? :

Que signifie être Initiée à notre époque ?

Etre initiée au 21ème siècle (ou au 20ème siècle tout comme au 19ème siècle), **c'est appartenir à une Tradition**, à une lignée. Relier et passer le relais, tel est le véritable sens du mot Tradition et la mission morale de la Franc-Maçonnerie. Dans ce contexte, la maçonnerie féminine se fait reconnaître dans sa singularité en démontrant combien Féminisme, Humanisme et Universalisme vont de pair pour le plus grand bien de l'Ordre.

Ne nous leurrions pas : la transformation du monde commence par une transformation personnelle, car la conscience et la connaissance de soi proposent une attitude nouvelle vis-à-vis des autres, tant dans le Temple que dans le monde profane.

Etre initiée au 21ème siècle, c'est se référer à des valeurs.

Une valeur est un repère, une conviction. Elle est un héritage qui permet de faire partie d'un groupe, d'une collectivité. Au niveau individuel, les valeurs constituent une fondation essentielle de la personnalité et jouent un rôle important dans la construction de l'estime de soi.

Etre initiée au 21ème siècle, c'est aspirer à construire une société harmonieuse, équitable, responsable, appuyée sur des valeurs de liberté de conscience, de tolérance, de respect de l'autre et de soi-même.

Avant d'apporter des réponses la Franc-Maçonnerie questionne. Elle permet une discussion profonde sur des sujets importants, humains, sociaux et philosophiques. Elle permet d'en débattre dans un climat mesuré, en dehors de toute passion. Celle qui est bonne médiatrice dans la vie profane le reste en maçonnerie.

Dans les Loges, les bouleversements sont inévitables ; ils sèment parfois le désordre. Acceptés en intelligence, ils sont pourtant générateurs d'harmonie et permettent d'évoluer en émulation et non en compétition. S'ouvrir à l'autre, accepter sa différence, accepter son altérité, c'est le début de la tolérance, le début de la solidarité. L'engagement de l'une entraîne l'engagement de l'autre.

Etre initiée au 21^{ème} siècle, c'est accepter de s'insérer dans une chaîne d'union pour approfondir son être intérieur grâce à la symbolique des outils et tenter de construire ensemble un monde plus juste.

Le chemin de l'initiation maçonnique est celui qui permet de dépasser les idées reçues, d'ouvrir son intelligence et d'être à l'écoute de l'autre. Nous sommes animées par la volonté de porter un autre regard sur nous-mêmes et sur la société, un regard de femmes éclairées, un regard qui veut aller au-delà des apparences.

Dans cette société violente qui est la nôtre aujourd'hui, où les rapports entre les êtres humains se durcissent et où les intégrismes et les fanatismes de toutes sortes se développent, il apparaît plus important que jamais de porter notre idéal humaniste et de donner un sens, une direction, un contenu, à notre réflexion.

Pour relier les êtres humains que nous sommes, il faut que nous puissions nous unir autour d'un projet cohérent et rassembleur afin de devenir les architectes de l'avenir.

Etre initiée au 21ème siècle, c'est oser faire partir d'une élite.

C'est choisir de penser en femmes d'aujourd'hui, c'est à la fois rester attentives aux événements dont nous sommes témoins quotidiennement, et rester vigilantes aux atteintes qui pourraient être portées à nos principes de Tolérance, de Respect de l'autre, de Parité et de refus des Discriminations avec lesquels nous ne transigeons pas.

Pourquoi faire le choix d'une Obédience féminine ?

Nous sommes le fruit d'une lignée d'aînées qui étaient déterminées à offrir aux femmes un lieu qui leur soit propre pour leur permettre de développer une parole libre de toute entrave. Une Obédience féminine offre cet espace et permet aux femmes de valoriser leur singularité et de libérer leur parole.

La maçonnerie féminine n'a pas été créée contre les hommes, mais pour les femmes. La Loge est un lieu privilégié de partages et d'échanges. Les confrontations fécondes qui en découlent permettent d'accéder à une meilleure compréhension de soi et du monde.

Le but d'une Obédience féminine n'est pas d'aboutir à une "discrimination positive". Son but est l'indépendance et la liberté d'identité et d'être. L'égalité des sexes est nécessaire, la différence des sexes est précieuse et ne doit être ni oblitérée ni exacerbée. Or, dans l'égalité des sexes, que faut-il privilégier : la similitude ou la différence ? Paradoxe ou conciliation des contraires, les femmes franc-maçonnes qui ont fait le choix de la singularité en font converger les termes. Car, en tant que femmes, elles réclament leur droit à la distinction pour effectuer un travail de différenciation indispensable, - selon elles-, avant toute réunion des sexes, sans abandonner pour autant toute référence à l'universalité qui les constitue en tant que maçonnes.

L'Initiation est un chemin pour quitter l'état infantile de l'être et pour arriver à la pleine maturité humaine. C'est ce que la femme Franc-maçonne recherche dans son essence : la voie intérieure. Vivre enfin le QUI je suis. Dans notre vie brutale, chaotique, nous sommes heureuses de retrouver quelques heures sans conflits, dans la paix et dans la joie en un lieu feutré, hors du temps et de l'espace.

Se construire, en tant que femme libérée des stéréotypes et conditionnements, est un préalable pour prendre une place consciente, en toute autonomie, dans la société. Les Franc-maçonnes aspirent, par le travail maçonnique, à renforcer leur autonomie, affirmer leurs droits et leur dignité de citoyenne.

Les Grandes Loges Féminines sont devenues ce qu'elles sont en leur qualité, leur identité et leur spécificité. Elles tiennent une place à part entière dans l'univers maçonnique obédientiel. Elles sont le résultat de l'histoire de l'émancipation des femmes.

Les différences nous enrichissent. Le principe féminin doit s'épanouir dans toutes ses valeurs ainsi que ses sensibilités et les pôles de l'humanité doivent être complémentaires et non fondus dans un mélange des genres.

Jean Mourgues (F.:M.: GOF 1919-1990) disait : *“Si les hommes doivent se comprendre, ils doivent se connaître, se reconnaître. Pour se reconnaître, il faut qu’ils se rencontrent sans se mutiler, sans s’appauvrir, sans se renier”.*

L’engagement maçonnique au sein de la Loge

Mais que veut dire le mot engagement ?

C’est, tout d’abord, un choix décidé en toute liberté qui fixe une ligne de conduite, notre propre ligne de conduite.

S’engager en F.:M.: requiert de la patience, de la persévérance car rien ne nous est donné, il faut aller le chercher et cela demande temps et énergie.

Cela signifie aussi s’accommoder et composer avec des personnalités ô combien différentes de la nôtre.

C’est aussi comprendre que nous sommes libres de penser, mais que notre liberté est conditionnée par l’autre, notre prochain, notre S.: ou notre F.:.

Qui dit engagement, dit implication pour tout ce qui concerne les actions extérieures à entreprendre, dans le cadre d’un groupe, de la Loge, -par exemple assumer un poste, préparer le Temple, les agapes ...- et intérieures car il y a adhésion aux obligations et intégration de leur mise en œuvre dans le quotidien.

Qui dit engagement, dit également sens des responsabilités et le fait d’assumer entièrement les conséquences de notre implication ou pas.

L’engagement en F.:M.: veut aussi dire être conscientes du devoir de transmission des valeurs, des connaissances, de soutenir nos plus jeunes SS.: et d’essayer de comprendre leurs interrogations, leurs révoltes parfois. Aujourd’hui, les jeunes Franc-maçonnnes nous semblent plus libres, plus ouvertes, plus décidées, prêtes à relever les défis de notre société. Il s’agit pour elles, pour nous, comme pour nos anciennes, d’un choix et d’un engagement personnel, un moyen de s’améliorer. Il est clair qu’être Franc-maçonne aujourd’hui n’est pas une mince affaire. Toutes responsables et engagées que nous soyons, nous devons nous occuper de nos enfants, de notre foyer, de nos anciens, de notre profession... et concilier ces devoirs avec ceux pris dans le cadre de notre Loge. Nos jeunes SS.: ont certainement toutes les bonnes excuses du monde quand elles n’arrivent pas à être aussi fidèles à leur Atelier qu’elles le souhaiteraient !

Notre engagement veut donc dire respecter mais aussi enrichir la tradition reçue ; Il implique d’accepter et de donner cette énergie qui circule au sein de la chaîne par nos mains reliées, de l’entretenir sans la briser.

Tout engagement qu’il soit profane ou non, commence donc par un recrutement ; il en va de même au sein de nos Loges. Se pose donc fort tôt la question de l’implication : est-ce que l’entrée en F.:M.: est encore compatible avec le rythme souvent effréné de notre société ? Nos valeurs ne sont-elles pas surannées ? Pourquoi venons-nous en Loge ? Faudrait-il modifier les choses sur un plan logistique ? Evoluer pour permettre aux femmes de respecter leur engagement

maçonnique ? N'initier que des femmes ayant quelques cheveux gris ? N'accepter que des célibataires ? Ce serait contraire à notre idéal.

Dès lors, comment réveiller la curiosité du profane pour l'inciter à venir frapper à la porte du Temple ?

Il va falloir que nous trouvions les ressources pour que la F.:M.: évolue avec la société. Un regain de visibilité s'avère peut-être nécessaire ? Mais ce dernier peut s'avérer dangereux, voire contre-productif...

Les motifs de demande d'entrée n'ont pas forcément changé, la quête restant la même. Mais qu'est-ce qui s'est modifié au cours de ces dernières décennies pour que les gens ne veuillent plus se mettre au service des autres que ponctuellement ? Comme si une peur de l'engagement s'était emparée d'eux. Le phénomène de "désengagement" semble prendre de l'ampleur. L'accès aux médias, l'augmentation des réseaux sociaux seraient-ils une explication ? L'information étant plus facilement accessible aujourd'hui, l'être humain devient-il plus fainéant ? Rechine-t-il de plus en plus à faire l'effort de travailler sur lui-même ? En outre, notre monde est devenu un monde de superficialité dans lequel tout doit s'obtenir vite et sans effort. Le virtuel en serait-il la cause ? Pas seulement...Matérialité ne fait pas bon ménage avec Spiritualité ! Pas plus que le paraître avec l'être !

Ne nous voilons pas la face : nous sommes en crise et il nous appartient de nous interroger sur celle-ci. Toute société s'inquiète pour son avenir et il n'est rien que de plus normal. Nous vivons une période particulièrement troublée qui affecte tous les êtres humains, qu'ils soient Maçons ou non et le monde, tel que nous le connaissons actuellement arrive à son terme, à la fin de l'un des nombreux cycles de son histoire.

Dans son ouvrage "Le cycle de l'humanité adamique" et selon ses calculs, Jean Phaure, se basant sur la Tetraktys si chère à Pythagore, arrive ainsi jusqu'en l'an 2160, date à laquelle l'humanité adamique risque de terminer son cycle !

L'engagement maçonnique dans la société

Lors de la Clôture de nos Travaux, le Rituel du REAA nous dit : *"Que la Lumière qui a éclairé nos Travaux continue à briller en nous pour que nous achevions au dehors, l'œuvre commencée dans ce Temple"*.

Trois questions interpellent nos Sœurs :

- Quel est l'intérêt de lier la F.:M.: à la vie sociale en règle générale et à la mienne en particulier ?
- De quelle manière est-ce que je le fais concrètement dans mon environnement social ?
- Quel est le bénéfice pour moi/sur moi et pour/sur les autres d'intégrer les valeurs de la philosophie maçonnique dans le contexte social ?

Il ressort des différentes réflexions que le lien entre F.:M.: et vie sociale est bien présent. Notre Ordre apparaît comme une école de vie, une ressource, un socle constitué de préceptes qui ont un impact sur la compréhension des autres et de soi-même.

Développer l'écoute de l'autre aiguiser l'empathie et la modération, ce qui facilite la relation au monde profane, en donne une vision plus globale et plus claire. Elle affûte l'analyse de la vie.

Les valeurs de la F.:M.: ont un rayonnement et une exemplarité qui sont des ressources pour donner à la vie sociale de chacune d'entre nous, une forme de continuité de l'engagement entre l'intérieur et l'extérieur.

Lier la F.:M.: et la vie sociale, c'est rendre vivantes les valeurs portées et apprises et, par de petits gestes, illuminer la vie des personnes que nous rencontrons. C'est faire cheminer les idées afin de vivre en paix avec notre environnement social : famille, activités sociétales, dans chaque lieu où il est possible de se rendre utile.

C'est aussi porter l'amour et la paix avec soi, transmettre le goût du travail bien fait, du partage et de l'ouverture aux autres. La plupart de nos Sœurs sont convaincues que la F.:M.: dans laquelle elles se sont engagées peut, -par l'exemple et le travail -, améliorer le monde. L'Europe n'est qu'une partie de ce monde, celle de l'origine de notre Ordre, de nos valeurs.

Cependant, ces valeurs sont fragilisées et subissent un assaut constant, violent d'une multitude de détracteurs. Une vigilance de tous les instants, un travail et une remise en question régulière doivent présider à tout engagement extérieur.

La tentation est grande de se dire que nous ne pouvons pas faire grand-chose devant tant de négativité, mais nous devons réfléchir à nos actions, dans l'ici et le maintenant, en entreprenant de petites choses, les unes après les autres. Véritable travail de fourmi, pratiqué individuellement ou pas, opéré par le biais de la transmission à notre entourage, l'éducation de nos enfants, la prise de position pour le respect des droits, notre engagement dans des associations caritatives...Il y a effectivement un travail à faire dans notre entourage, un travail d'éveil des consciences. Nous savons que les petits ruisseaux font les grandes rivières...

C'est au quotidien dans toute relation avec les autres, dans la société, dans les groupes, les lieux, au sein des institutions que la posture qui porte les valeurs de la F.:M.: peut exercer un effet continu, discret mais néanmoins durable parce qu'il ne dépend que de nous de l'exercer. Faut-il voir plus grand ? Plus fort ? Les avis sont partagés et la question de la divulgation de l'appartenance de l'Ordre divise. Certaines SS.:hésitent beaucoup à se dévoiler, car, dans le monde du travail par exemple, particulièrement en Suisse, l'appartenance à la F.:M.:n'est pas forcément bien vue et il existe un risque réel d'être congédiée.

Par contre, l'importance que les Instances Maçoniques prennent des prises de position officielle dans la société quand les situations l'exigent est relevée. Elle est d'autant plus importante quand les droits de la Femme sont concernés. Exercice difficile lorsque l'on sait que la G.:L.:F.:S.: ne prend pas position politiquement.

Rendre les autres heureux, c'est se rendre heureuse !

Partager, c'est s'enrichir.

Travailler sur soi afin de s'améliorer, c'est porter un regard meilleur sur le monde et ainsi accompagner sa transformation vers un monde meilleur.

Vivre en Loge, c'est savoir que, même si des difficultés se présentent, il y a l'écoute, la solidarité, le respect, la confiance et la fraternité.

C'est donc savoir que, si c'est possible en Loge, ça l'est au dehors. Mais comment pouvons-nous, Franc-maçonnnes défendre ces valeurs qui nous tiennent à cœur ?

Ayons à l'esprit le conte du petit oiseau qui prend une goutte d'eau dans son bec afin d'éteindre la forêt en feu. Le loup, en train de fuir, se moque de lui et l'oiseau lui répond : "Je fais ma part !"

Faire notre part, ce serait déjà le "connais-toi toi-même" que nous tentons de pratiquer, ce serait ce travail sur soi qui, peu à peu, rayonne autour de nous ; en toute simplicité et humilité, sans grand discours, sans coup d'éclat ni parti pris.

Défendre nos valeurs passe certainement par l'**espoir**, l'**espérance** en l'être humain, car l'espoir constitue la force humaine par excellence, celle qui nous fait avancer, agir, progresser... L'espoir est notre ressource la plus belle, c'est notre meilleure arme pour défendre ce qui nous est cher et nous oblige à demeurer vigilantes, attentives, combattives mais aussi confiantes envers la créativité collective, cette ressource inépuisable.

Synthèse réalisée sur la base des réflexions des SS.: des RR.:LL.:Alpha de la Carène, Thélème, L'Arbre de Vie, La Table d'Emeraude et Tanit ; qu'elles en soient remerciées.

Geneviève Weber

Gde Oratrice – Grand Collège - G.:L.:F.:S.:

Mars 6016